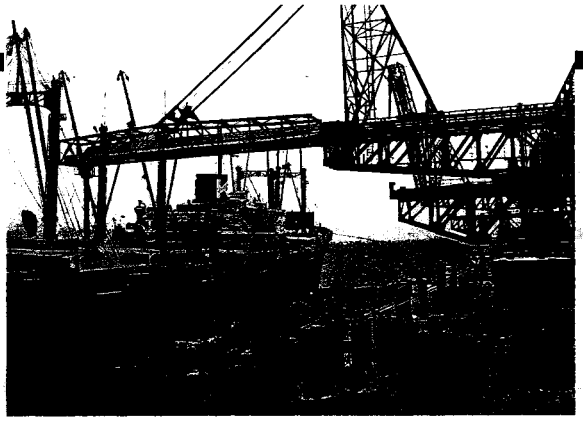
09557

Groupe de travail Coopération Française

Le coton en Afrique de l'Ouest et du Centre

Situation et perspectives



Etudes et Documents

MINISTERE DE LA COOPÉRATION
ET DU DÉVELOPPEMENT

SOMMAIRE

Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS)
Haut Commissariat
Centre Régional de Documentation
Saint-Louis

INTRODUCTION

GROUPES DE TRAVAIL, première et deuxième éditions

PREMIÈRE PARTIE : SITUATION COTONNIÈRE

Chapitre I : Bilan des filières coton en Afrique de l'ouest et du centre ... 13
Chapitre II : Place du coton africain dans le monde 69
Chapitre III : Analyse de la situation cotonnière pour chaque pays de la zone franc 129

DEUXIÈME PARTIE : AVENIR DES ZONES COTONNIÈRES

Chapitre IV : Perspectives à moyen et long termes du coton 187
Chapitre V : Diversification des productions agricoles 221
Chapitre VI : Conclusions et stratégies 255

ANNEXES
GLOSSAIRE - BIBLIOGRAPHIE
LISTE DES CARTES, GRAPHIQUES ET TABLEAUX
TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

La chute brutale des cours mondiaux du coton à partir de 1984 a été d'autant plus sévère pour les pays francophones d'Afrique de l'Ouest et du Centre que les actions d'intensification ont entraîné au cours des dernières années une croissance continue et significative des récoltes cotonnières.

L'ampleur de la crise est telle que, dans de nombreux pays, les déficits de financement des filières cotonnières ont excédé très largement les disponibilités des mécanismes nationaux ou internationaux de stabilisation, et imposé aux gouvernements de ces États un appel à la communauté internationale pour les résorber à court terme. La mise au point de programmes d'assainissement et de restructuration des filières, dès la campagne 1985/86, a constitué pour certains pays un préalable aux négociations de concours financiers extérieurs plus ou moins importants selon les situations ; la réponse ainsi apportée à une situation d'urgence a probablement eu des effets durables sur les politiques cotonnières, sans qu'on puisse toujours en mesurer la nature et la portée.

La recherche de solutions d'ajustement à court terme a eu aussi pour effet de révéler des divergences d'appréciation sur le rôle du coton dans les économies africaines et sur les mesures à prendre pour le moyen et le long termes. Par ailleurs, l'organisation actuelle des filières ayant révélé de nombreuses faiblesses en période de crise aigüe, leur mise en ordre a suscité assez souvent une véritable remise en cause.

Le caractère marginal de la production africaine dans le marché mondial, son importance relative dans l'économie rurale et dans les ressources d'exportation, les insuffisances dans la gestion des filières aggravées par la faiblesse des ressources locales aptes à aider un secteur en crise, ont en effet posé et posent toujours à la communauté internationale comme aux États concernés un problème grave : peut-on risquer de voir disparaître une filière pendant les mauvaises années, au risque de ne pas réussir à la ressusciter les bonnes années ? Et, en fonction de la réponse que l'on peut donner à cette première question, peut-on considérer que l'aide au

développement doit inclure dans le cas du coton des mécanismes propres à aider la production cotonnière africaine à se maintenir, et quels mécanismes ?

Pour avancer dans la réflexion, il convient certainement de distinguer le court terme d'une part, les moyen et long termes d'autre part :

– **à court terme** le soutien aux filières coton est nécessaire car elles constituent des réalités incontournables du développement rural des zones de savanes africaines, et leur disparition aurait des conséquences dramatiques sur les économies rurales ou même les économies de certains États ;

– **à moyen et long termes** quelles sont les alternatives qui s'offrent aux pays africains, quel est l'avantage comparatif de leur coton et suffit-il à l'imposer dans les échanges internationaux, alors que les pays économiquement les plus forts peuvent compromettre durablement cet avantage par leur propre politique commerciale ou la protection de leurs producteurs ?

Il a paru nécessaire aux responsables de la coopération française de susciter une réflexion approfondie sur l'ensemble des questions mises à jour par la gravité de la crise cotonnière.

Cette réflexion, volontairement limitée *à dix pays* francophones d'Afrique de l'Ouest et du Centre (1), a été menée par des groupes de travail, créés en septembre 1986, réunissant :

- les services du Ministère de la Coopération
- les Départements de la CCCE
- le CIRAD et, en particulier, son département IRCT
- la CFDT
- la SEDES

Les travaux conduits entre septembre 1986 et juillet 1987 ont abouti à une première édition publiée en août 1987.

La seconde édition qui avait pour objet d'actualiser les données statistiques et d'améliorer la présentation du document a été menée en 1989 par un groupe de travail restreint. La rédaction a été confiée au CIRAD / IRCT.

---

(1) Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal, Tchad, Togo.